

Photographies  
de James Barnor  
&

« **IT'S GREAT  
TO BE YOUNG** » images choisies  
de Marc Riboud

Exposition du jeudi 15 février au samedi 31 mars 2018

**Galerie Clémentine de la Féronnière**

[deuxième cour]

51, rue saint-Louis-en-l'île - 75004 Paris

mail@galerieclémentinedelaferonniere.fr

Tél. : 01.42.38.88.85 / 06.50.06.98.68

Ouvert du mardi au samedi de 11 à 19h et à tout moment sur RDV

**Vernissage public** le jeudi 15 février de 18h00 à 21h00

**Preview presse** le jeudi 15 février de 16h00 à 18h00

(en présence de James Barnor)

Visite racontée de l'exposition  
par James Barnor  
mardi 27 février 19h00

**PRESSE :** Neutral Grey  
neutralgreyphoto@gmail.com  
Tél. : 06.50.05.96.88

---

À l'occasion de la deuxième exposition parisienne du photographe James Barnor à la galerie, sera présenté un ensemble de tirages de différentes provenances, dont un groupe d'images inédites, découlant du travail d'archivage mené étroitement avec le photographe, et tirées en argentique à partir des films d'origine. En 2015, la galerie avait présenté un extrait de l'exposition itinérante *Ever Young*, curatée par Renée Mussai (Autograph ABP) et avait saisi l'occasion de publier un ouvrage monographique. Depuis, un travail de collaboration intense avec le photographe a permis plusieurs importantes avancées : l'acquisition de 70 tirages par le musée du quai Branly en 2016 (actuellement présentés sur les vitrines jardin du musée), la production d'une exposition pour la biennale de Bamako en 2017 (qui a fermé ses portes le 31 janvier 2018), et surtout, le démarrage de la numérisation et l'indexation de l'ensemble des archives de James Barnor, exclusivement composées de négatifs.

Dans l'exposition qui prendra place du 15 février au 31 mars 2018, la galerie propose de se focaliser sur le travail de James Barnor comme photographe témoin et une mise en regard avec quelques images d'un autre photographe contemporain, Marc Riboud. Si les deux hommes ne se sont jamais rencontrés, ils ont œuvré sur les mêmes territoires (ici le Ghana et le Royaume-Uni), à peu de choses près aux mêmes époques. En tentant de dépasser la simple lecture que les images iconiques de ces deux maîtres – l'un du Nord, l'autre du Sud – auraient laissé dans l'Histoire de la photographie, nous proposons une narration ponctuée d'indices visibles et d'histoires photographiques, que James Barnor se proposera de partager avec nous. Ce, sur une proposition de David Riboud, qui lui avait, il y a quelques années, apporté une petite carte illustrée de son père. Celle-ci montrait un bus qui portait l'inscription « It's great to be young », phrase qui fait écho au nom que James donna à son studio dans les années 1950, le « Ever Young studio ». Les images de ces deux photographes s'étaient par ailleurs déjà rencontrées, par-delà les différences, lors d'une exposition à la Tate Britain en 2012 : *Another London*.



**JAMES BARNOR**

Accra, années 1970  
(c) James Barnor / Neutral Grey

## JAMES BARNOR

Né en 1929 au Ghana, James Barnor fut un témoin privilégié de sa prise d'indépendance, ainsi que de la formation de la diaspora à Londres dans les années 1960. Au tout début des années 1950, il ouvre son fameux studio « Ever Young » à Accra, immortalisant une nation en quête de modernité et d'indépendance sur fond de musique *highlife* et conversations animées. Il fut également le premier photojournaliste à collaborer pour le Daily Graphic, quotidien publié au Ghana par le London Daily Mirror Group. Proche de Drum, important magazine de *lifestyle*, fondé en Afrique du Sud en 1951 et symbole de la résistance anti-Apartheid, il réalise plusieurs sujets dans un climat d'euphorie et de fête. En 1959, deux ans après la prise d'indépendance du Ghana, James Barnor part à Londres, en passe de devenir une capitale multiculturelle, pour approfondir sa connaissance de la photographie. Il y découvre le processus de la couleur au Medway College of Art et ses photographies sont publiées en couverture de Drum. Il capte avec éloquence l'air du temps du *swinging London* et les expériences de la diaspora dans la métropole. Vers la fin des années 1960, il est recruté et formé par Agfa-Gevaert et rentre au Ghana fonder le premier laboratoire couleur du pays. Il y restera les vingt années suivantes, travaillant dans son nouveau studio X23, comme photographe indépendant ou encore au service de quelques agences d'État à Accra. James Barnor vit aujourd'hui entre Londres et Paris et consacre la plupart de son temps à l'archivage et la diffusion de son travail, dans un esprit de transmission.



**JAMES BARNOR**

*Erlin Ibreck, Drum cover girl, photographiée chez un artiste à Kilburn, Londres, 1966*

(c) James Barnor / Neutral Grey

**EXPOSITIONS**

**France, Paris**

1/02/2017–30/06/2017 |

Vitrine jardin, musée du quai Branly

Présentation de l'acquisition des photographies de James Barnor

**Mali, Bamako**

2/12/2017–31/01/2018 |

11<sup>e</sup> biennale des Rencontres de Bamako, Musée du District

*La Vie selon James Barnor, photographies du Ghana et du Royaume-Uni, 1948-1980*

**France, Paris**

22/09-22/11/2015 |

Galerie Clémentine de la Féronnière

*James Barnor, Ever Young* (curatée par Renée Mussai/ Autograph ABP, présentée en itinérance à Londres, New York, Toronto, Le Cap... depuis 2009)

**Pays-Bas, Amsterdam**

2014 | Tropen Museum

Exposition collective

*Look at me!*

**Royaume-Uni, Londres**

27/07–16/09/2012 | Tate Britain

Exposition collective

*Another London, International Photographes Capture City Life 1930-1980, Tate Modern*

**Royaume-Uni, Londres**

2007 | Black Cultural Archives

*Mr Barnor's Independence Diaries*

**FESTIVALS**

**Autriche, Baden**

8/06-30/09/2018 | La Gacilly-Baden Photo

*James Barnor, Ever Young*

**France, La Gacilly**

2/06-30/09/2017 | Festival de La Gacilly

*James Barnor, Ever Young*

**ÉDITION**

James Barnor, *Ever Young*

176 p.

978-2-9542-2664-4

45 €

Octobre 2015

Co-édition Clémentine de la Féronnière/ Autograph ABP

**COLLECTIONS**

National Portrait Gallery (acquisition 2017)

Musée du quai Branly (acquisition 2016)

Victoria and Albert museum (acquisition 2010)

Tate Modern (acquisition 2010)



**JAMES BARNOR**

*Une assistante de la boutique Sick-Hagemeyer, Accra, 1971*

(c) James Barnor / Neutral Grey



**MARC RIBOUD**  
Ghana, 1960  
(c) Marc Riboud

## MARC RIBOUD

Né en 1923, Marc Riboud entame sa carrière après-guerre et publie sa première image dans le magazine *Life* en 1953. Il rejoint l'agence Magnum sur proposition d'Henri Cartier-Bresson et Robert Capa, s'inscrivant dans une tradition de photographie de presse d'auteur. Dès 1955, il voyage à travers le monde, écumant les routes de l'Asie de Calcutta jusqu'à Tokyo. Au Japon, en 1958, la féminité nipponne émaille ses reportages et lui inspire son premier livre, *Woman of Japan*. Après le Ghana, le début des années 1960 marque une succession de prises d'indépendances africaines que le photographe immortalise. En 1962, il est l'un des observateurs privilégiés de l'indépendance de l'Algérie, meurtrie par huit années de conflit. A partir de 1965, Marc Riboud couvre nombre d'épisodes phares de l'Histoire contemporaine, depuis la révolution culturelle maoïste, les manifestations anti-Vietnam jusqu'au procès du Watergate. L'année 1979 voit son départ de l'agence Magnum. Durant les années 1980 et 1990, il retourne régulièrement en Chine et documente les bouleversements de la société chinoise dont il tire deux ouvrages chez Robert Delpire. En 1998, Marc Riboud retourne en Afrique, à Johannesburg et Soweto, peu après la fin de l'Apartheid. Ses derniers reportages s'attardent sur les mutations du XX<sup>e</sup> siècle. En 2011, 192 tirages originaux des années 1950 à 1970 intègrent la collection permanente du Centre Pompidou, par donation. Marc Riboud s'éteint à 93 ans à Paris, le 30 août 2016. Le cœur des ses archives rejoindra les collections du Musée national d'arts asiatiques-Guimet.